

LA FRÉQUENTATION DES COLONIES DE VACANCES JUSQU'EN 1964

par

Liliane KARAIMSKY

Les colonies de vacances sont, sans doute, la plus ancienne création du tourisme social et l'observation de leur développement au cours des quinze dernières années permet d'estimer la demande des ménages dans ce domaine et, par suite, de pressentir leur comportement à l'égard de certains services collectifs ou de formes particulières de « vacances organisées ».

I. CARACTÉRISTIQUES ET ORIGINE DES COLONIES DE VACANCES

a) Caractéristiques

Les colonies de vacances sont créées par des organismes publics (Ministères, collectivités locales), para-publics (Caisses d'Allocations familiales) ou privés (Comités d'Entreprises, œuvres confessionnelles, etc..) dont elles reçoivent des subventions d'équipement et de fonctionnement. Elles peuvent ainsi proposer, pour les enfants de 6 à 14 ans, des séjours, soit collectifs sous la direction de moniteurs qualifiés, soit individuels (les placements familiaux), l'enfant étant confié à la garde de particuliers.

A ces colonies de vacances proprement dites, on a coutume d'adjoindre les « colonies maternelles » destinées aux petits de 4 à 6 ans. Elles sont encore peu nombreuses, car elles requièrent un équipement et un personnel importants et tout à fait spécialisés. Enfin, les camps d'adolescents offrent aux jeunes de 14 à 18 ans des vacances animées d'un esprit conforme à celui des colonies mais dont l'organisation est mieux adaptée à leur âge.

b) Origine des colonies

Si l'origine des colonies de vacances remonte à l'année 1876 en Suisse, l'apparition en 1881 de « l'Œuvre des Trois Semaines » suivie en 1883 par celle des colonies de vacances scolaires, marque leur début en France.

Elles connaissent un nouvel essor grâce à la création en 1934 de l'U.F.C.V. (Union Française des Centres de Vacances) et de l'U.F.O.V.A.L. (Union Française des Œuvres de Vacances Laïques) en 1937. Toutefois, jusqu'à la précédente guerre, elles s'adressent exclusivement aux enfants des classes sociales les plus déshéritées, auxquels elles apportent, outre l'air pur, des conditions de vie matérielles souvent meilleures que celles qu'ils connaissent habituellement.

2. L'ÉVOLUTION DES COLONIES DE VACANCES DE 1950 A 1964

La guerre de 1939-1945 consacre la fin des colonies de vacances traditionnelles. Dès 1945, elles accueillent 350 000 enfants en même temps qu'elles revêtent un caractère nouveau grâce au développement de leurs activités éducatrices et culturelles. Ces dernières, jointes à une amélioration considérable du logement, de la nourriture, à un choix plus approprié des lieux de résidence, leur permettent de s'ouvrir à des enfants appartenant à des milieux plus élevés. Aussi, le nombre de journées ne cesse-t-il de croître jusqu'en 1960 (tableau I).

TABLEAU I
Nombre de journées de colonies de vacances

(en milliers)

Années	Colonies	Colonies maternelles	Camps	Total	Placements familiaux	Total général
1950	—	—	—	25 947	—	25 947
1951	—	—	—	26 034	—	26 034
1952	—	—	—	27 153	—	27 153
1953	—	—	—	28 472	592	29 064
1954	—	—	—	29 415	664	30 079
1955	—	—	—	31 376	732	32 108
1956	—	—	—	34 201	737	34 938
1957	—	—	—	36 757	732	37 489
1958	—	—	—	35 961	987	36 948
1959	—	—	—	34 843	913	35 756
1960	—	—	—	35 791	960	36 751
1961	30 231	259	5 349	35 839	707	36 546
1962	29 982	194	5 025	35 201	648	35 849
1963	30 605	521	5 301	36 427	762	37 189
1964	27 628	495	6 589 (1)	34 712	713	35 425

(1) Dont : Centres de vacances d'adolescents = 4 221
Camps Scouts = 2 368

Leur évolution paraît beaucoup plus chaotique ces dernières années ; en réalité elle traduit seulement une stagnation si l'on considère le « taux de fréquentation » c'est-à-dire le nombre d'enfants ou d'adolescents partant en séjour organisé, par rapport à la population comprise entre 4 et 18 ans (tableau 2).

TABLEAU 2
Évolution du taux de fréquentation des colonies de vacances

Années	Population de 4 à 18 ans (milliers)	Nombre d'enfants partant en colonie, etc. (milliers)	Pourcentage du nombre d'enfants partant en colonie par rapport au nombre d'enfants total
1954	12 066	—	8
1960	13 801	1 267	9
1961	14 097	1 325	9
1962	14 461	1 323	9
1963	14 820	1 316	9
1964	15 000	1 336	9

Les tentatives d'explication à ce sujet restent partielles et de toutes manières, ne peuvent s'appliquer qu'à chacune de ces formes de vacances prise isolément. S'il n'est pas possible actuellement de porter un jugement sur les colonies maternelles, en revanche, il semble que les colonies proprement dites subissent une crise d'origines diverses.

A un accroissement incontestable de la qualité des vacances offertes, a correspondu une augmentation du prix de revient qui, en 1964, varie en moyenne de 10 à 12 F par journée

de « colon ». Aussi, paradoxalement, les principaux bénéficiaires en sont les familles aux revenus assez élevés pouvant aisément subvenir à cette dépense, ou, au contraire, aux revenus très bas parce qu'elles jouissent d'une réduction importante, sinon de la gratuité totale.

C'est pourquoi aux colonies de vacances se substituent peu à peu des « centres aérés » qui proposent une forme de loisirs plus avantageuse : les enfants des villes sont emmenés chaque matin pour passer la journée seulement, dans la campagne environnante. Le rapide développement de ces centres (tableau 3), en regard de la stabilisation des colonies de vacances, peut être comparé, car les causes de mutation paraissent identiques, à celui des demi-pensions scolaires aux dépens des internats.

TABEAU 3
Nombre de journées dans les centres aérés (milliers)

ANNÉES	NOMBRE DE JOURNÉES
1961	5 293
1962	5 307
1963	7 753
1964	7 812

Par ailleurs, l'allongement des congés payés, les possibilités de tourisme à bon marché (camping, villages de toile, maisons familiales, etc...) permettent aux familles des vacances communes, souvent plus conformes à leurs goûts.

En effet, les raisons économiques ne sont pas seules responsables d'une certaine désaffection à l'égard des colonies de vacances. Celles-ci ne paraissent plus tout à fait adaptées aux désirs de leurs participants. Les activités culturelles et éducatives instaurées autour des « années 1950 » ne se sont guère renouvelées depuis et semblent très vite désuètes ou pour le moins monotones, trop uniformes pour les différents âges auxquels elles s'adressent. Aussi, essaie-t-on d'y porter remède en créant, déjà pour les enfants de 12 à 14 ans, des camps de « pré-adolescents » d'une conception tout à fait nouvelle.

Est-ce la solution de l'avenir ? Doit-on prévoir la disparition progressive des colonies de vacances au profit du tourisme familial complété par les centres aérés, ou, au contraire, leur totale réforme entraînant un nouvel essor ? Il est trop tôt pour en juger.

CONSOMMATION (ANNALES DU C. R. E. D. O. C.)

1959

- N° 1. — Numéro spécial sur les dépenses régionales.
- N° 2. — Les dépenses d'automobiles des ménages français. — La consommation des produits animaux.
- N° 3. — L'analyse des budgets familiaux. — Niveau de vie et consommation de la population non agricole. — La consommation des particuliers de 1956 à 1958.
- N° 4. — Un modèle prospectif du marché de l'automobile. — La consommation de fruits et légumes. — Le matériel ménager dans les foyers français.

1960

- N° 1. — Développement économique et équipements urbains. — L'appareil commercial français.
- N° 2. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 1.
- N° 3. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 2.
- N° 4. — Numéro spécial sur l'épargne. — La consommation des Français en 1958 et 1959.

1961

- N° 1. — La consommation alimentaire en 1956. — La consommation des boissons.
- N° 2. — Consommation et niveaux de vie de quelques groupes sociaux. — Les perspectives à long terme de la demande de textile.
- N° 3 et 4. — Tableau général de la consommation des Français de 1950 à 1960.

1962

- N° 1. — Une enquête sur la consommation médicale. — Théorie sommaire de la distribution.
- N° 2. — Les perspectives de consommation dans le 4^e Plan. — L'appareil commercial français en 1960. — Essai d'analyse régionale de la consommation des ménages agricoles.
- N° 3. — Les conditions de logement des Français en 1961.
- N° 4. — L'écart entre revenus et dépenses et la dispersion des dépenses dans une enquête sur les budgets familiaux. — Croissance industrielle et développement du commerce dans le bassin de Berre. — Les achats de produits alimentaires par les collectivités.

1963

- N° 1. — Une enquête sur les dépenses d'utilisation des automobiles (Partie I). — La consommation des Français en 1961.
- N° 2. — Une enquête sur les dépenses d'utilisation des automobiles (Partie II). — Précision des estimations dans les enquêtes sur les budgets familiaux.
- N° 3. — Aspect de la croissance urbaine 1954-1962. — Les activités tertiaires. — Les champs d'action des équipements hospitaliers.
- N° 4. — La consommation en France en 1961 et 1962. — Liste des enquêtes de consommation effectuées en France de 1959 à 1963.

1964

- N° 1. — Un modèle des dépenses médicales appliqué aux données d'une enquête. — L'épargne des ménages en Israël.
- N° 2. — Évolution de la population des ménages de 1954 à 1962. — L'étude de la demande des biens de consommation en économie planifiée.
- N° 3. — Comparaison internationale des dépenses d'habitation. — Quelques problèmes de mesure et de prévision de la consommation d'énergie des ménages.
- N° 4. — La consommation en France en 1963. — La demande des principaux fruits consommés en France. — Évolution de l'équipement des ménages depuis 1959. — Les dépenses de loisirs (évolution passée et prévisions).

1965

- N° 1. — Quelle est la rentabilité des capitaux investis dans les logements en location ? — Analyse des phénomènes d'induction (Évolution de l'emploi dans le commerce par région entre 1954 et 1962). — Quelques réactions des ménages à l'égard de leur logement. — Un modèle des dépenses médicales. — La consommation en France de 1963 à 1964.

SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS

Les études d'armature urbaine régionale. — Quelques problèmes posés par la prévision de la demande en services collectifs. — Les dépenses de location de voitures sans chauffeur. — Les conditions de logement et les insatisfactions des ménages en 1961. — Le plan accélérateur de croissance. — L'ajustement de l'offre de viande à la demande. — Étude de l'épargne des ménages (1950-1964).

sommaire

ÉTUDES

E. A. LISLE

Analyse économique et planification urbaine. 3

Michel GUILLOT

Louer ou acheter son logement. Réflexions sur le rôle
de l'avenir dans ce choix. 17

NOTES ET CHRONIQUES

Germaine MAILLARD

Les produits surgelés. 47

Henri BROUSSE

La consommation des boissons de 1960 à 1963. 58

Liliane KARAIMSKY

La fréquentation des colonies de vacances jusqu'en 1964 70

**CENTRE DE RECHERCHES
ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION**

**30, rue d'Astorg, PARIS - 8^e
Tél. : ANJ. 79-57**

1965 n° 2

avril juin